

URS A. GMÜR

«L'hydrogène va révolutionner la mobilité»

Dans un top 100 des gestionnaires de fonds où les actions règnent en maîtres, Urs Gmür et son équipe ne passent pas inaperçus en entrant à la 50^e place avec des stratégies consacrées aux métaux et aux terres rares. Ce Suisse alémanique d'origine s'est installé à Nyon et y a cofondé Dolefin en 2000, un clin d'œil au sommet qu'il peut admirer depuis la fenêtre de son bureau. Ancrée localement, la société travaille avec la BCV comme banque dépositaire et Caceis en tant que directeur de fonds.

Avec près de 90 millions de francs sous gestion, son Metals Exploration Fund affiche une performance de 139,2% sur trois contre 59,5% pour la moyenne du secteur. Quant au Rare Earth Elements Fund, proche des 75 millions sous gestion, il affiche de 195,3% face à 16,5%. Urs Gmür mise notamment sur les composants essentiels à la mobilité électrique. Entretien.

Vous entrez au sein du top 100 publié par L'Agefi Citywire avec deux fonds qui investissent dans des thématiques moins classiques. Pourquoi ce choix? Nous avons fondé la société Dolefin en 2000 avec Stefan Steinemann dans une optique à long terme. Nous avons rapidement identifié qu'une nouvelle ère se dessinait pour les matières premières. Les signaux du marché l'indiquaient et dessinaient déjà l'inflation comme un thème de demain. Certains nous ont ri au nez, mais Stefan et moi avons alors lancé le Metals Exploration Fund; un produit qui investit principalement dans les sociétés d'explorations actives dans l'or, l'argent ainsi que les platines, ou encore les métaux de base et critiques. C'était toutefois juste avant la crise de 2008 et le secteur a vécu des périodes mouvementées par la suite.

Il a fallu rester très modeste, avec des années extrêmement difficiles, mais notre patience a payé avec un retour en force depuis 2016. A ce moment, nous avions 25 millions de francs sous gestion contre quelque 165 millions aujourd'hui en combinant les deux fonds. Et cela malgré quelques secousses liées à la pandémie de Covid-19 entre deux. Je tiens toutefois à préciser que si c'est mon nom qui apparaît sur les documents, c'est avant tout le fruit du travail de notre équipe de quatre personnes.

Quelle stratégie appliquez-vous pour le premier fonds sur les métaux?

Le concept est proche d'une option sur une série de métaux dont l'or et l'argent. Nous cherchons du levier ce qui amène du risque, mais avec de la valeur derrière. Avec un 1% d'allocation, on peut sauver un portefeuille. Le fonds investit dans des sociétés avec un grand potentiel d'exploration avec la conviction que les ressources dans le sol – que l'on va extraire demain – sont celles qui prennent vraiment de la valeur. Nous ciblons à peu près 55 positions pour une large diversification avec une mise à jour des bases de ressource des sociétés afin de maintenir une pondération avec 1 once d'or, 5,4 de platine et 120 d'argent métal par part.

Et qu'est-ce qui différencie votre second fonds baptisé Rare Earth Elements Fund?

Nous travaillions avec un géologue pour parfaire notre couverture des différents métaux, et c'est lors d'une discussion avec lui que nous avons compris que les terres rares étaient les métaux de demain. Contrairement à l'autre fonds, ici l'idée était de cibler toute la chaîne jusqu'au recyclage, même si cet aspect n'en est qu'à ses balbutiements. Nous avons présenté le projet à la Finma en 2008 avant de finalement le lancer en 2010 après la crise.

Le fonds s'est rapidement concentré sur ce qui fait de ces métaux des investissements clés: la mobilité, les énergies renouvelables et le stockage d'énergie. Au travers de ce prisme, nous investissons dans des entreprises cotées en Bourse – surtout des petites et moyennes capitalisations – dont une part importante de l'activité est liée aux matières premières qui sont nécessaires à ces trois écosystèmes. Et cela va au-delà des seules terres rares.

Entre 2009 et 2010, le gouvernement chinois a cherché à organiser son industrie de l'extraction des terres rares et, dans la foulée, a plusieurs fois réduit ses quotas d'exportation afin d'assurer l'approvisionnement du pays. Le lancement du fonds a ainsi été rapidement suivi par une explosion des prix sous-jacents, jusqu'à être décuplés pour certains. Nous étions précurseurs, mais beaucoup ont suivi après cela.

Après avoir perdu du terrain, les prix se sont à nouveau envolés dans le sillage de la pandémie et de ses conséquences. A quoi peut-on s'attendre pour la suite?

Nous sommes au début d'une grande phase de croissance. Si on suit une courbe en S,

le secteur se trouve dans le creux juste avant une forte ascension. La dynamique actuelle sur le marché des véhicules électriques va mener à une explosion de la demande, en particulier pour le NdPr (*ndr: combinaison de néodyme et praséodyme*) qui est nécessaire pour leurs aimants permanents. Tout s'accélère et on peut même imaginer qu'une voiture neuve sur dix sera électrique d'ici fin 2022, ce qui représenterait quelque 10 millions d'unités par année. De quoi quadrupler la demande de certaines terres rares, mais l'offre ne serait pas capable de suivre.

Quel est la matière première du moment?

Le manganèse. Si on s'intéresse à ce que communique en ce moment Volkswagen, en particulier pour ses modèles électriques ID.3 et ID.4, l'importance grandissante de cet élément ne passe pas inaperçue. Nous adoptons une vision très macro, mais nous sommes aussi à la recherche d'opportunités et c'en est un bon exemple: nous sommes montés à 13-14% de sociétés qui ont un lien avec cette matière première.

Les difficultés au sein de la chaîne d'approvisionnement renforcent encore ces tendances. Nous les avons incluses dans nos risques au printemps et aujourd'hui les constructeurs se mettent à genoux pour du matériel. Cette évolution nous a poussé à renforcer la part des sociétés minières dans le portefeuille. C'est toutefois une tendance qui finira par s'inverser et il faudra anticiper le moment où le primaire s'affaiblira.

La mobilité électrique se profile comme un incontournable, mais que penser de l'hydrogène? Il va révolutionner la mobilité ces prochaines années. L'essayiste américain Je-

50^e PLACE DU TOP 100 DES GESTIONNAIRES L'INTEGRALITÉ DU CLASSEMENT DÈS LA PAGE 6



URS A. GMÜR, DIRECTEUR DE DOLEFIN À NYON (VD)

→ METALS EXPLORATION FUND → RARE EARTH ELEMENTS FUND

remy Rifkin avait écrit à ce sujet en 2002, mais c'est une énergie qui était encore coûteuse. La situation a complètement changé et nous nous intéressons de près aux piles à combustible ainsi qu'à l'électrolyse – avec des titres comme celui du norvégien Nel. Cette méthode peut aussi amener d'importants gains de productivité avec le solaire si on crée un circuit qui associe maison et voiture.

C'est le moment pour l'hydrogène, j'en suis persuadé et 20-25% du fonds est investi dans des sociétés qui ont un lien avec ce marché. Le potentiel est notamment majeur pour les poids lourds. Le constructeur américain Nikola n'a pas encore marché en Bourse, mais la tendance arrive très vite. Si on consulte la liste les entreprises réunies au sein de l'Hydrogen Council, des énormes groupes notamment pétroliers, on sait que l'argent est là. ■

Propos recueillis par Johan Trepo

" Est-ce que je pourrai conserver mon logement à la retraite ? "

Planification financière

Votre futur s'organise dès maintenant

Planifier votre avenir n'a jamais été aussi simple. Avec un conseil neutre et personnalisé, vous clarifiez votre situation. Vous prendrez ainsi les meilleures décisions en ce qui concerne votre prévoyance et votre patrimoine.

Contactez-nous
retraitespopulaires.ch/planificationfinanciere
021 348 26 26

Retraites Populaires